

GENRE ET EPT 2000-2015 : PROGRÈS ET ENJEUX

POINTS CLÉS



Éducation pour tous

Résumé sur l'égalité entre les sexes



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

UNGEI
United Nations Girls'
Education Initiative

Messages clés

Les progrès accomplis vers la parité entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire ont été l'une des plus grandes réussites du secteur de l'éducation depuis 2000.

- Entre 2000 et 2015, le nombre de filles pour 100 garçons est passé de 92 à 97 dans l'enseignement primaire, et de 91 à 97 dans le secondaire.
- Depuis 2000, le nombre d'enfants et d'adolescents non scolarisés a diminué de 84 millions, dont 52 millions de filles.
- Entre 2000 et 2015, le nombre de pays ayant atteint la parité entre les sexes dans l'enseignement primaire comme dans l'enseignement secondaire est passé de 36 à 62.

Néanmoins, d'importants défis restent à relever pour atteindre la parité.

- **Moins de la moitié des pays auront atteint l'objectif de l'Éducation pour tous sur la parité entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici à 2015.** Selon les projections, aucun pays d'Afrique subsaharienne ne réalisera la parité aux deux niveaux dans ce délai.
- **Les disparités entre les sexes augmentent à chaque échelon du système éducatif.** Dans l'enseignement préprimaire, 70 % des pays ont atteint la parité entre les sexes, contre environ 66 % dans le primaire, 50 % dans le premier cycle du secondaire, 29 % dans le deuxième cycle du secondaire, et seulement 4 % dans l'enseignement supérieur.
- **Les filles, en particulier les plus pauvres, ont toujours le plus de difficultés à accéder à l'école primaire.** 9 % des enfants dans le monde ne sont pas scolarisés. Parmi eux, près de la moitié des filles ne mettront jamais les pieds dans une salle de classe, soit 15 millions de filles, contre un peu plus d'un tiers des garçons. Toutefois, bien que les filles aient moins de chances d'entrer à l'école primaire, les garçons sont davantage enclins à abandonner l'école prématurément.
- **Les disparités entre les sexes dans l'enseignement secondaire s'estompent, mais elles demeurent et ce sont les filles qui en souffrent le plus.** En 2012, au moins 19 pays comptaient moins de 90 filles pour 100 garçons, dont la majorité se trouvaient dans la région des États arabes et en Afrique subsaharienne.
- **Les garçons sont plus susceptibles que les filles d'interrompre leurs études au cours du deuxième cycle du secondaire.** Seuls 95 garçons pour 100 filles achèvent ce niveau, et cette proportion n'a pratiquement pas changé depuis 2000. Dans les pays de l'OCDE, 73 % des filles achèvent leurs études secondaires dans les temps, contre 63 % des garçons.
- **Les femmes scolarisées dans l'enseignement supérieur sont plus nombreuses que les hommes, sauf en Asie du Sud et de l'Ouest et en Afrique subsaharienne.** Par ailleurs, les disparités extrêmes à ce niveau augmentent au lieu de diminuer.

- **Les disparités entre les sexes diminuent en ce qui concerne l'alphabétisation des jeunes.** Toutefois, selon les prévisions, moins de 7 jeunes femmes sur 10 en Afrique subsaharienne auront acquis les compétences de base en lecture et en écriture d'ici à 2015.
- **L'absence de progrès dans l'alphabétisation des femmes adultes est particulièrement frappante :** deux tiers des adultes dépourvus des compétences de base en lecture et en écriture sont des femmes, une proportion inchangée depuis 2000. La moitié des femmes adultes en Asie du Sud et de l'Ouest et en Afrique subsaharienne ne savent ni lire ni écrire.

Un changement de perspective est nécessaire pour passer de la parité à l'égalité entre les sexes et permettre à chacun, en particulier aux filles et aux jeunes femmes, de tirer le meilleur parti de l'éducation.

- **Les obstacles structurels et les normes sociales discriminatoires profondément ancrées favorisent les inégalités entre les sexes,** notamment les mariages et la maternité précoces, les violences fondées sur le genre, les pratiques traditionnelles d'isolement, la préférence donnée aux garçons dans l'investissement éducatif des familles, et la répartition des tâches ménagères selon le sexe.
- **Le mariage des enfants est un obstacle persistant à l'éducation des filles.** En 2012, près d'une femme mariée sur cinq étaient âgées de 15 à 19 ans.
- Les longues distances à parcourir et le manque d'eau potable et d'installations sanitaires dans les écoles diminuent considérablement les chances des filles de rester à l'école et d'achever leur éducation. Le fait d'avoir une heure de moins à marcher vers une source d'eau augmente le taux de scolarisation des filles de 18 à 19 % au Pakistan, et de 8 à 9 % au Yémen.
- **Les coûts directs ou indirects de l'éducation peuvent désavantager les filles, en particulier lorsque les ressources des familles sont limitées.** Pourtant, une étude portant sur 50 pays a révélé qu'un quart des ménages avaient dépensé davantage que les gouvernements pour l'éducation.
- **Le fait d'accroître le nombre d'enseignantes et de renforcer la formation des enseignants** tenant compte de l'égalité des genres aide les écoles à surmonter efficacement les stéréotypes liés au genre ainsi que les normes sociales discriminatoires profondément ancrées.
- **Les garçons peuvent eux aussi être affectés par des normes sociales et de genre,** ce qui les amène à se désintéresser de l'école et entraîne une augmentation des taux d'abandon. Cette tendance peut être accentuée par la pauvreté et la nécessité de trouver un emploi.

Recommandations

PARITÉ : Nous devons renforcer les efforts visant à maintenir ou à atteindre la parité entre les sexes à tous les niveaux de l'éducation, du préprimaire au supérieur.

1 L'éducation devrait être gratuite. Vraiment gratuite.

Il faut abolir les frais de scolarité et prendre en charge les coûts des manuels, des uniformes et des transports, ainsi que les frais indirects, volontaires ou administratifs. Les incitations, telles que les allocations et les bourses, en particulier au niveau secondaire, peuvent aider à compenser les frais de scolarité directs pour les familles et à améliorer l'éducation des filles. Des allocations sous conditions et des programmes d'alimentation scolaire peuvent aider à cibler les filles qui en ont le plus besoin.

2 Des politiques doivent être élaborées afin de remédier aux difficultés auxquelles sont confrontés de nombreux garçons et filles pour accéder à l'éducation et terminer leurs études. Les désavantages des garçons dans l'éducation sont plus difficiles à comprendre et à résoudre.

Les solutions politiques peuvent consister à mettre l'accent sur les compétences transférables, ainsi que sur l'élaboration d'approches en classe favorisant l'apprentissage actif, la mise en place d'un tutorat individuel et la définition d'objectifs adaptés à chaque élève. Donner des conseils d'orientation professionnelle, selon une approche tenant compte du genre, peut aider les élèves à y voir plus clair sur les possibilités de carrières.

3 Des solutions d'enseignement secondaire alternatives devraient être proposées aux élèves déscolarisés

Des solutions de « deuxième chance » devraient être mises en place pour aider ceux qui ont quitté l'éducation formelle à cause de la pauvreté, d'un mariage ou d'une maternité précoce ou d'autres difficultés, à poursuivre leur éducation. Ces programmes peuvent également aider les jeunes femmes dépourvues des compétences les plus élémentaires en lecture et en écriture à recevoir une éducation.

ÉGALITÉ : Il faut accorder plus d'importance à l'égalité des sexes dans l'éducation.

1 Les gouvernements devraient intégrer les questions de genre dans tous les aspects des politiques et de la planification, non seulement dans le domaine de l'éducation mais dans tous les secteurs.

Par exemple, ils devraient améliorer les contenus, la qualité et la formulation des matériels pédagogiques et fournir si besoin des moyens de transport, afin que les enfants puissent se rendre à l'école en toute sécurité. Ces mesures devraient s'accompagner d'une budgétisation adaptée, afin de s'assurer que des fonds suffisants soient alloués aux activités en faveur de l'égalité des genres. Cela pourrait supposer de construire davantage d'écoles et de fournir des services de distribution d'eau et des installations sanitaires de bonne qualité.

2 Un cadre global de réformes législatives et de campagnes de sensibilisation et de mobilisation communautaire est nécessaire pour mettre fin au mariage des enfants, réduire le nombre de grossesses précoces et créer une vague de soutien en faveur de l'éducation des filles.

En outre, des politiques visant à soutenir la rescolarisation des filles suite à la naissance d'un enfant doivent être appliquées par les acteurs de l'éducation et les communautés.

3 Les gouvernements, les organisations internationales et les acteurs de l'éducation doivent combattre ensemble toutes les formes de violences liées au genre en milieu scolaire.

Une définition des violences liées au genre en milieu scolaire (VGMS) complète et convenue au niveau international est nécessaire. La recherche et le suivi sur cette question devraient être renforcés et harmonisés. Les directeurs d'école, les enseignants, les parents, les communautés et les responsables gouvernementaux doivent participer à l'élaboration de solutions efficaces. Les gouvernements doivent faire preuve de volonté et de responsabilité à ce sujet, en l'intégrant dans les politiques et les plans d'action nationaux. Les clubs et les associations peuvent donner aux filles les moyens d'agir et les encourager à lutter contre les inégalités et les différentes formes de discriminations liées au genre.

4 Les gouvernements devraient recruter, former et aider efficacement les enseignants afin de lutter contre les disparités entre les sexes à l'école.

Ils devraient améliorer la rémunération et la formation des enseignants et assurer un juste équilibre entre les enseignants et les enseignantes dans les écoles à tous les niveaux, y compris au niveau de la direction. Tous les enseignants devraient recevoir une formation initiale ou continue de qualité en matière de pratiques sensibles au genre, afin de pouvoir remettre en question les normes sociales ainsi que leurs propres comportements vis-à-vis du genre. La formation devrait être conçue de manière à répondre aux contextes locaux, et inclure l'éducation sexuelle complète. Les enseignants devraient par ailleurs pouvoir s'appuyer sur des matériels d'enseignement et d'apprentissage luttant contre les stéréotypes liés au genre et encourageant les comportements équitables.

La version longue du Résumé sur l'égalité entre les sexes peut être téléchargée ici :
fr.unesco.org/gem-report

GENRE ET EPT 2000-2015 : PROGRÈS ET ENJEUX

La perspective adoptée à l'occasion du Forum mondial sur l'éducation qui s'est tenu à Dakar, au Sénégal, en 2000, était claire et porteuse de changement : les préjugés et les discriminations sexistes qui perdurent compromettent la réalisation de l'Éducation pour tous (EPT). Tant que les filles et les femmes ne pourront pas exercer leur droit à l'éducation et à l'alphabétisation, les progrès en faveur de la réalisation de l'EPT seront bridés, et une source dynamique de développement et d'autonomisation sera sous-exploitée. Quinze ans plus tard, le chemin à parcourir pour atteindre la parité entre les sexes et réduire toutes les formes d'inégalités entre les sexes dans le domaine de l'éducation reste encore long et ardu.

Cette publication du *Rapport mondial de suivi sur l'EPT* présente des données détaillées sur les résultats obtenus ces quinze dernières années mais indique également les domaines dans lesquels des difficultés considérables – parfois assez complexes – restent à résoudre. Elle souligne les progrès notables accomplis en matière de parité entre les sexes au sein de l'enseignement primaire et secondaire, notamment en Asie du Sud et de l'Ouest, tout en appelant l'attention sur les obstacles persistants qui empêchent de parvenir à l'égalité entre les sexes dans l'éducation. L'absence de progrès en matière d'alphabétisation des femmes adultes est particulièrement frappante : en 2015, on estime que 481 millions de femmes âgées de 15 ans et plus sont dépourvues des compétences élémentaires en lecture et en écriture, soit 64 % du nombre total d'analphabètes, un pourcentage qui n'a pratiquement pas évolué depuis 2000.

Le présent rapport décrit toute une série de mesures nationales, certaines très efficaces, visant à atteindre et à dépasser la parité entre les sexes dans l'éducation. La plupart de ces politiques et de ces programmes mettent l'accent sur l'environnement scolaire immédiat d'apprentissage des filles. D'autres se consacrent à la législation formelle et au droit coutumier, aux normes sociales et aux pratiques qui privent les filles de leur droit d'accéder à une éducation de base de qualité et d'aller jusqu'au bout de ce cycle. Les analyses et les messages clés figurant dans *Genre et EPT 2000-2015 : progrès et enjeux* méritent un examen attentif à l'heure où le monde s'engage en faveur d'un programme de développement durable universel, intégré et encore plus ambitieux pour les années à venir.

Le Rapport mondial de suivi sur l'EPT est une publication indépendante sur le plan éditorial qui se fonde sur des données factuelles. C'est un outil indispensable aux gouvernements, aux chercheurs, aux spécialistes de l'éducation et du développement, aux médias et aux étudiants. Depuis 2002, il évalue les progrès de l'éducation dans près de 200 pays et territoires à un rythme quasi-annuel. Ce travail se poursuivra pendant toute la mise en œuvre du programme de développement durable pour l'après-2015, sous la forme d'un Rapport mondial de suivi de l'éducation.

Dans les zones rurales, le mariage précoce et d'autres formes de discrimination – envoyer les filles apprendre un métier, par exemple – continuent à peser sur l'éducation des filles. Alors que les garçons du village peuvent aisément combiner les activités d'élevage et d'agriculture avec leur scolarité, les filles doivent en revanche se rendre tous les jours de l'année à leur travail.

– Daniel, enseignant au Nigéria

Depuis 2000, on observe dans les salles de classe une augmentation croissante du nombre de filles par rapport au nombre de garçons, y compris au niveau universitaire. Les femmes gagnent en considération sociale, exercent de plus en plus de responsabilités politiques, ce qui contribue à modifier les complexes socioculturels négatifs d'infériorité.

– Hassana, enseignante au Cameroun

Parmi les changements positifs observés par le secteur de l'éducation lors de ces quatorze dernières années, on constate que les filles sont désormais encouragées à aller à l'école, même si dans certaines zones rurales du pays, les choses pourraient encore s'améliorer à cet égard.

– Abdullah, enseignant au Pakistan

Il n'existe plus de matière considérée comme spécifiquement réservée aux garçons ou aux filles. Ainsi, de nombreux garçons choisissent désormais la profession d'infirmier ou de sage-femme.

– Eunice, enseignante au Botswana



Éditions
UNESCO



www.unesco.org/publishing

www.unesco.org/gemreport